Célébrations / Brèves **p.2** Billet spirituel **p.3** Programme Sorru in Musica **p.4**
Franjo fait la fierté du village **p.5** Textes d'ndé noi / Pena **p.6**
Souvenir de Petru Rocca **p.7** La mémoire de Letia **p.8** Musicothérapie à l'HEPAD **p.9/10**
La falep prend ses quartiers à l'association scopre **p11**
Des randonneurs de sceaux en balade à Vico **p12/13** Exposition photo de Klape **p13**
À la rencontre d'un santonnier **p14**
Calendrier **p15**

PER A CUMMUNICAZIONE, A FRATERNITA E A FEDE | Bulletin mensuel gratuit | juillet 2021 | N°388

Edito

Ni vu ni connu je t'embrouille

Bon là, çà commence à bien faire ! Depuis le début de la crise sanitaire, il y a un an et demi tout de même, on nous inonde tellement d'infos, souvent contradictoires, qu'on n'a jamais su réellement qui croire et à quel saint se vouer.

Sur les chiffres d'abord, publiés quotidiennement. Exit la grippe, le cancer ou la vieillesse, seul la Covid tuait le monde en 2020.
Sur les traitements, divisant la France en pro ou anti-Raoult.
Sur les vaccins, classiques ou à ARN modifié.
Enfin, sur le port du masque, les avantages du couvre-feu et du confinement, le danger venant des jeunes,...
Chacun y est allé de sa diatribe, et si les complotistes ralliaient environ 30% de partisans, les 70% restant restaient divisés sur nombre de points d'achoppement. Malgré tout, 47,6 % des français ont été vaccinés à ce jour (60,4% de la population majeure), confortés par l'exemple d'Israël, du Royaume-Uni et des Usa qui voyaient les taux de contamination baisser grâce à çà. Aujourd'hui, douche froide ! Les dernières restrictions liées au Covid-19, qui devaient être levées le 21 juin au Royaume-Uni, sont reportées au 19 juillet en raison d'une poussée du variant Delta. D'où sort-il celui-là ? Lui et ses frères, les variants Alpha, Beta et Gamma ?Jusqu'ici on ne connaissait que les variants indien, breton, anglais, brésilien et sud-africain. Figurez-vous que les noms ont changé ! Le Delta est le nouveau du variant indien, l'Alpha du variant anglais, le Beta du variant sud-africain... Info supplémentaire, on nous dit que les nouveaux venus sont encore plus contagieux, et qu'il faut craindre une nouvelle vague de contaminations. Même dans les pays ayant une couverture vaccinale record, comme le Chili (47% de la population) qui est obligé de se reconfiner.Attendez, c'est quoi que je n'ai pas compris, moi qui me suis vaccinée deux fois par solidarité nationale, quand on nous dit que « les vaccins sont en grande partie efficaces contre les différents variants » ? Mais aussi « que la situation pourrait se tendre à nouveau et qu'une 4e vague est attendue ». Information, désinformation, vérités, contre-vérités, on n'est pas prêts de laisser tomber le masque...

Pascale Chauveau

Célébrations

JUILLET 2021 SECTEUR DEUX SORRU /SEVI IN GRENTU

Vendredi 2
TEMPS DE PRIÈRE
EHPAD VICO
Samedi 3
CHIGLIANI 16h
TASSO (Cristinacce) St Pierre
et St Paul 10h30
Dimanche 4
COUVENT 9h30
VICO 11h
LETIA St ROCH 11h
Vendredi 9
EHPAD VICO 15h
Samedi 10
SAGONE 19h
Dimanche 11
COUVENT 9h30
MARIGNANA 11h
GUAGNO 11h
Jeudi 15
BALOGNA
San Quilicus 11h
Vendredi 16
TEMPS DE PRIÈRE
EHPAD VICO
Samedi 17
RÉUNION DES CONSEILS
PAROISSIAUX
COUVENT 14h30
Dimanche 18
COUVENT 9h30
VICO 11h
RENNO Ste Célestine 11h
SOCCIA 11h
Vendredi 23
EHPAD VICO 15h
Samedi 24
PARAPOGGIO Ste Christine 11h
SAGONE 19h
Dimanche 25
COUVENT 9h30
RENNO 11h
LETIA St MARTIN 11h
COGGIA 16h
MARIGNANA St Jacques 11h30

BAPTÊMES
SAGONE
Jean-Charles MENICAGLI
COGGIA
Romy GAZAIX
MURZO
Chjara Stella GIARRIZZO
GUAGNO
Petru-Marcellu SCHAECKIS

MARIAGES
COGGIA
Patricia SAUREL
et Bernard ACQUAVIVA
GUAGNO
Maria-Anghjulella CAVIGLIOLI
et Marcel SCHAECKIS

FUNERAILLES
BALOGNA
Noël CARLOTTI
GUAGNO
Joseph ORAZY
EVISA
Antoine GIANNI
MARIGNANA
Crémone PADOVANI
SOCCIA
Christian-François MAÏNETTI

SAGONE

Un spectacle de désolation

PASCALE CHAUVEAU

Tout au bout du port de Sagone, à l'angle du quai et de la jetée, les 7 bateaux sinistrés offrent un triste spectacle, amplifié par l'odeur d'incendie mêlée à celle du kérosène qui ajoute encore à l'ambiance de désolation. Si certaines carcasses flottent encore, d'autres sont visibles au fond d'une eau cristalline.

Frappés par le drame, un plaisancier, trois bateliers : Christophe Versini, Alexandre Sarrola et Christophe Marcelli, et deux pêcheurs : Louis Sandolo et Xavier Marcelli. Ce dernier avait vu son bateau emporté et détruit par la tempête en décembre 2019. Il lui avait fallu un an et demi pour retrouver un nouvel outil de travail, acheté à Roquebrune, et qu'il avait mis à l'eau la veille du drame.
Outre de nombreux badauds, quelques élus étaient sur place pour apporter leur soutien aux sinistrés.
Dès le début d'après-midi, les équipes de l'Altru Mare et de Nautic Service procédaient à l'enlèvement des épaves, qui seront stockées en attendant les expertises des enquêteurs, avant les procédures de dépollution et de démantèlement des carcasses.
Une soirée de soutien aux deux pêcheurs a eu lieu au restaurant l'ancura sur le port de sagone. Au programme veau à la broche offert par un éleveur, un groupe de chanteur venus chanter bénévolement, une soirée très réussie. Les bénéfices leur ont été reversés. En parallèle une cagnotte letchi avait été ouverte sur internet.

Le billet spirituel

Michel Brune

Comme un nouvel élan ?

Les restrictions liées à la Covid disparaissent, plus de couvre-feu, les commerces rouvrent, possibilité de se retrouver, se rencontrer, vivre la convivialité – tout en restant encore bien prudents !

Notre Eglise de Corse aussi s'ouvre à du neuf, un nouvel évêque, François Bustillo, de tradition Franciscaine, nous est donné comme un nouveau souffle, un nouvel élan missionnaire à vivre. Pour notre région, les élections territoriales nous ont invités à prendre notre avenir en main. Cependant le nombre de propositions, les subtilités de la diversité, des différences, des oppositions (?) auront-elles permis l'engagement de chacun ? Même si la Corse a été en tête de la participation.
Le résultat et la nouvelle Assemblée sera-t-elle porteuse de ce bel avenir que nous rêvons tous pour un meilleur vivre ensemble en Corse ? Osons tenir le défi.
Au Couvent de Vico et dans le Secteur Pastoral il y a du changement aussi. C'est bien le témoignage que la vie, la mission continuent. Alors que cette belle prière de l'office de S^{t} Antoine Abbé, nous éclaire et nous guide dans ce temps de rencontres, de partages :

" Va, pèlerin,
poursuis ta quête, va ton chemin, que rien ne t'arrête.
Prends ta part de soleil et ta part de poussière ;
le cœur en éveil oubli l'éphémère.
Tout est néant, rien n'est vrai que l'amour.
N'attache pas ton cœur à ce qui passe.
Ne dis pas : j'ai réussi, Je suis payé de ma peine.
Ne te repose pas dans tes œuvres : elles vont te juger.
Garde en ton cœur la Parole : voilà ton trésor. "

BONNE ROUTE À TOUS ! DE BELLES RENCONTRES ET BEL ÉTÉ À CHACUN !

Et nous Père Michel nous vous disons Au revoir et bonne route à vous aussi dans vos nouvelles fonctions à Lyon, Soyez sur qu'à l'équipe d'Inseme vous nous manquerez beaucoup.
Un article sera consacré au Père Michel dans le prochain numéro.

Programme
Sorru in Musica
ESTATE 2021

Mercredi 21 juillet
VICU COUR DU COLLÈGE
19h Archetti Bastiacci
Déambulation des violonistes dans le village sous la direction de Raphaël Pierre. Départ Place Padrona
21h30 Richard Galliano Sextet
Musiques de Richard Galliano, Michel Legrand et Astor Piazzolla.
Avec Bertrand Cervera (violon), Richard Galliano (accordéon), Stéphane Hénoch (violon) Adriana Ilieva (alto), Sylvain Le Provost (contrebasse), Miwa Rosso (violoncelle)

Jeudi 22 juillet
PORTU
20h Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 " Le Classique dans le Jazz… Ça va swinguer ! "
Orchestre Paris Classik
AvecPhilippe Biondi (percussions), Sylvain Le Provost (contrebasse), Stéphane Petitjean (piano), Juncal Salada Codina (clarinette) et Sabine Tavenard (flûte)

Vendredi 23 Juillet
SALICE
20h Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 " Musique de chambre : Guitare, clarinette & violons "
Œuvres de Politi, Prokofiev et Dvorak
Orchestre Paris Classik
Avec Sandrine Luigi (guitare), Stéphane Petitjean (piano) et Juncal Salada Cordina (clarinette)
Accords musiques et vins en présence du maître sommelier Raphaël Pierre-Bianchetti : le terroir du Cap Corse à l'honneur…

Samedi 24 juillet
RENNU PLACE DE LA MAIRIE ET PLACE DE L'ÉGLISE
19h " L'impératrice Eugénie et la Corse " Conférence de Suzanne Cervera Place de l'église
19h30 Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
20h15 Moment de convivialité
21h30 " Le cinéma du dimanche soir… ou du samedi..! "
Musiques de film Orchestre Paris Classik

Dimanche 25 juillet
A SOCCIA
20h Animations mandoline et guitare avec StefanuPinelli
20h30 Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 Lecture-concert
15e édition en partenariat avec Robin Renucci et l'ARIA
" Changer la vie " de Jean Guéhenno
Œuvres de Bach, Ysaÿe, Bruant etc.
Avec Robin Renucci (récitant) et Bertrand Cervera (violon)

Lundi 26 juillet
VICU Cour du collège
20h Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 " Hans Peter " Solo Clown
Musical de et avec Christian Testard
Tout public

Mardi 27 juillet
VICU SALLE DES FÊTES
19h " Journal de bord d'un festival déconfiné "
Projection du documentaire réalisé par Pierre-Antoine Beretti
19h30 Animations autour du piano
Foyer d'accueil médicalisé de Guagno les Bains
20h Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
Église de Vicu.
21h30 " Paris en cinq jours "
Un film de Nicolas Rimsky et Pierre Colombier (1926), 90 minutes
Musique originale composée par Didier Benetti.
AvecBertrand Cervera (violon) et Stéphane Petitjean (piano)
13e ciné-concert en partenariat avec Casa di Lume – Cinémathèque de Corse et Jean-Pierre Mattei.

Mercredi 28 juillet
COGHJA PLACE DE L'ÉGLISE, SOUS LES OLIVIERS
20h Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 Sorties d'Artistes : " La vie d'artiste ? "
Concert créé autour d'un texte et en mémoire de Gilles Since, créateur d'un groupe mémorable et inénarrable. Qu'allaient-ils faire dans cette galère ?

Jeudi 29 juillet
VICU MAIRIE
18h30 Conférence sur la musicothérapie de Jean-Jacques Andreani.
19h30 Concert des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 COUVENT DES SŒURS (EHPAD)
Opéra " Didon et Énée "
de Purcell Version récital
Avec Claire Cervera (mezzo-soprano, Didon), Marco Van Baaren (ténor, Sailor), Elisabeth Peyer (soprano, Second Woman/Second Witch), Anne Marie Grisoni (Alto, Sorceress), Amélie Tatti (soprano, Belinda/First Witch), Lucas Bedecarax (baryton, Enee)
Orchestre Paris Classik avec et sous la direction de Bertrand Cervera

Vendredi 30 juillet
VICU COUR DU COLLÈGE
17h30 Concert final des étudiants de l'Académie de musique Sorru in Musica
21h30 " Clôture…! 18 ans, une majorité à la fête ! "
Patchwork de tous les moments phares du festival et quelques surprises. Avec tous les musiciens de Sorru in Musica
Participation des Tomasis (Henri & Marc)
Soirée dégustation vin et glace
en présence de Raphaël Pierre-Bianchetti (maître sommelier) et de Pierre Geronimi (maître artisan glacier).

ORTO

Franjo fait la fierté du village

Le 5 juin dernier, François-Joseph Bordevie décrochait le titre de champion de France national avec son équipe de rugby de Bourg en Bresse, lors d'un match disputé contre Narbonne à Bourgoin. Une fierté pour le village d'Ortu, où résident ses parents.

Un visage doux posé sur une montagne de muscles. Une gentillesse naturelle, mais aussi une tête bien pleine pour ce titulaire d'un DUT de gestion, qui visait autrefois l'expertise comptable comme sa sœur ainée. Mais le destin en a décidé autrement. Il y a une douzaine d'années, Franjo était le dernier enfant résidant à Ortu, et consacrait ses loisirs au rugby au RCA d'Ajaccio. Repéré à 13 ans, il intégrera l'année de ses 15 ans le Pôle Espoir de Yerres, qui forme chaque année les 11 meilleurs jeunes joueurs de France pour les amener à haut niveau. « Je ne peux que rendre hommage à mes parents qui m'ont laissé partir si jeune sur le continent, en me laissant choisir une voie instable et non sécuritaire », appuie le jeune homme. « Il y a eu des bons et des mauvais moments, et ils m'ont toujours accompagné et soutenu, financièrement et moralement ».

Entre internat et famille d'accueil, Franjo franchit les étapes, et se spécialise au poste redouté de pilier, le plus dur et le plus dangereux, avec un très bon formateur, Eric Dasalmartini, au centre de formation espoir de Toulon. Un apprentissage difficile mais payant, qui lui donne l'occasion de participer à un match avec des professionnels, à Castres. Devenu joueur pro, il passera 3 ans à Carcassonne, avant d'intégrer le club de Bourg en Bresse. Des années noires sans quasiment jouer à cause de grosses blessures : une luxation à l'épaule, puis un tendon d'achille au premier match de reprise. A 28 ans aujourd'hui, Franjo savoure pleinement sa saison terminée en apothéose, avec le titre de champion de France et l'accession en Pro D2. Et prépare déjà sa reconversion, loin de la comptabilité et du rugby, puisque ce passionné de gastronomie a profité de ses temps pour passer un CAP de... cuisine !

Pour Nicolas Rutily, maire d'Orto, Franjo a fait la fierté du village : « Dans un milieu rural comme le nôtre, il est la preuve qu'avec la volonté de réussir, c'est beau d'arriver au bout de tes rêves ».

Textes d'indé noi

JEAN-MARTIN TIDORI

Une nouvelle anthologie de la littérature corse est parue aux éditions Albiana.[1]

Le travail des auteurs est considérable et nous offre la possibilité de retrouver des textes d'écrivains chers à nos cœurs : Petru Santu Leca, Paul Arrighi, Natale Rochiccioli, Marie Susini … et Petru Rocca, parent de mon grand-père dont je conserve le bureau que m'a transmis Elie Papadacci. Cette anthologie rappelle celle plus ancienne mais remarquable de Ghjacintu Yvia-Croce membre en son temps di " squadra di a Muvra " dont le directeur fut justement Petru Rocca. Nous y retrouvons entre autres le texte di "u culombu ", sorte de Bella ciao insulaire… et celui de " Guai ". De même, de Petru Santu Leca disparu en 1951 ce texte " Matinata Corsa " qui commence par ce vers : Spuntat'hè l'alba è da e cime di Libbiu…. L'auteure de " la Corse la renfermée " apparaît comme « autore di spressione francese " pour souligner à la fois l'évolution de notre expression et la part indexée " da u Riacquistu a l'oghje ".
Si par ailleurs, il est rappelé dans ce numéro d'Inseme sous la plume de Michel Franceschetti, le parcours de Petru Rocca et les écueils de son engagement avant- gardiste pour l'autonomie, qui sombra dans le naufrage de l'irrédentisme. La tentation di a " terra ferma " portait avec Mussolini et sa formule " Voglio la cabia mica l'ucelli " une évidente impossibilité congénitale à pouvoir se réaliser. La culture resta hors la politique, ses douves et chausse-trappes, la matière pour servir l'identité corse. Nous sommes au centenaire de la fondation di a Muvra, au bicentenaire de la mort de Napoléon et au regard du sentiment national et d'une volonté d'autonomie, face aux leçons de l'histoire, obligés à reformuler l'utopie de liberté d'une Corse contemporaine si nous ne voulons pas qu'elle se brise in vitro, comme ce fût le cas récemment pour la Catalogne !

(1) Antulugia A Corsica literária – J Matte P.S Meozzi A.T Pietrera Albiana 2020

Pena

JEAN-MARTIN TIDORI

Paul et Jean-Bati nous ont quittés. L'annonce de leur mort m'a profondément peiné. L'une comme l'autre portent une interrogation au regard de ma religion et questionne tout à la fois sur sa faiblesse, son indulgence car elle semble constituer un abandon pour l'un et un renoncement pour l'autre, reste notre affection et notre peine qu'il importe d'exprimer..

Paul Conti comme nous le savons tous, était musicien dans l'âme. Il est parti en ces jours de solstice d'été, de fête de la musique, pied de nez ou clin d'œil pour celui dont la guitare a tant de fois accompagné les moments joyeux ou les chants nous emportent. Paul comme son père Armando avait ce don pour la musique et le partage. Au cimetière Ninon, interprétée comme une caresse, un au revoir, nous a rappelé sa gentillesse et sa disponibilité à toujours répondre présent aux sollicitations du village. Paul Conti était aussi un exemple de l'importance pour notre village de l'immigration italienne, de ses apports, de sa parfaite intégration.
Jean-Baptiste Arrighi était aussi la gentillesse faite homme. Il avait comme les baillis d'autrefois tellement œuvré pour sa charge, que son patronyme parfois venait en regard du lieu : la perception, ou pendant des années il avait été médiateur et accompagnateur de moult personnes dans leurs démarches, et leurs difficultés vis à vis du recouvrement fiscal. Quand l'administration fiscale s'incarne au travers de fonctionnaires comme jean-Bati, elle devient humaine et proche.
Présent, discret, jovial, soucieux des autres, il était aimé du canton. Jamais je ne l'ai croisé sans entendre : « Oh jean cumu se ?» et sans que cela ne soit doublé souvent d'une attention particulière à un membre de ma famille : « salutarè a … ». Si je souligne sa civilité ni feinte, ni superfétatoire, c'est qu'elle s'exprimait pour beaucoup d'entre-nous et qu'elle m'interroge sur notre dernière rencontre place Pradona à l'heure où l'on va chercher le pain et le journal … La vie, même en été, parfois nous accable. Comment prévenir, apporter un soutien à un moment crucial ou la lumière aveugle et précipite aux ténèbres ??? Ami de mon père, jean-bâti était comme sa génération présent, généreux mais d'une immense pudeur quant à lui même. Au moment où il nous quitte bouleversé par les circonstances je suis certain que nombre d'entre nous auraient comme moi voulu lui dire notre amitié

Souvenir de Petru Rocca

MICHEL FRANCESCHETTI

Les élections territoriales, qui ont une nouvelle fois montré l'importance du sentiment national corse, auraient fait plaisir à Petru Rocca, le grand défenseur de l'identité insulaire.

Décédé voici exactement cinquante-cinq ans, le 7 juin 1966, à Vico, Pierre, dit Petru, Rocca y était né le 28 septembre 1887. Fils d'un boucher, il fut attiré très jeune par les lettres, sous l'influence de sa mère, née Pozzo di Borgo, qui descendait des imprimeurs Marchi. Après une période d'engagement dans l'armée, il s'installa à Paris où il fut employé dans une imprimerie. Il commença à écrire, notamment dans la revue « A Tramuntana » de Santu Casanova. Petru Rocca participa à la guerre de 1914-1918 et en sortit avec le grade d'officier et le titre de chevalier de la légion d'honneur. A partir du 15 mai 1920, il publia la revue « A Muvra » pour défendre la langue et la culture corse. Son imprimerie, transférée à Ajaccio, publia de très nombreux ouvrages d'écrivains corses.

Petru Rocca passa rapidement à la politique en créant en 1923 le Partitu Corsu d'Azione, devenu en 1927 le Partitu Corsu Autonomistu qui réclamait l'autonomisme de l'île, puis, progressivement, l'indépendance.

Le dynamisme et les talents de tribun de l'écrivain vicolais lui donnèrent une grande audience. Ainsi, il lança une souscription publique pour édifier la Croce di u ricordu à Ponte Novu. La bataille décisive de 1769 entre soldats français et corses, alors tombée dans l'oubli, fut célébrée pour la première fois le 3 août 1925 devant une foule considérable avec un discours historique du chef de « A Muvra ».

Petru Rocca voulait s'en tenir à l'action culturelle et refusa l'action directe. Mais son parti fut de plus en plus attiré par l'irrédentisme italien. En 1938, Petru Rocca fut exclu de l'ordre de la légion d'honneur. En septembre 1939, quand le conflit mondial débute, « A Muvra » fut interdite et son imprimerie fermée.

A la fin de la guerre, Petru Rocca fut condamné à plusieurs années de prison. Libéré, il continua à écrire des poésies et contribua à de nombreux journaux.

De Petru Rocca, décédé et enterré à Vico voici cinquante-cinq ans, on se souvient de son incroyable énergie et de l'ampleur de son œuvre littéraire qui est toujours admirée. Et combien de fois les militants régionalistes, autonomistes et nationalistes, et aussi les Corses non militants, n'ont-ils pas entonné U Culombu, l'hymne laïc et politique écrit par Petru Rocca en 1937 pour équilibrer l'hymne religieux Dio vi salvi Regina ? Qui ne vibre pas au son de ces vers ?

Un son di cornu da li monti
Stende lu volucunfuror
A stucennusiamupronti
Riscassi da lu patriuardor
Svanisce la diminticanza
Cresce la nostravoluntà
Disceta la speranza
A voce di colombu
Chjama di u soribombu
A santa libertà.

Le livre " Vico Sagone "

Regards sur une terre et des hommes » (ed. Alain Piazzola), toujours disponible en librairie, contient un article de François-Aimé Arrighi sur la vie de Petru Rocca et une étude détaillée de Jean-Laurent Arrighi sur le poème " Scàlanu ".

La mémoire de letia

TIRÉ DU BLOG DES POGGIOLAIS

La très dynamique association Letia-Catena vient de publier un nouveau livre sur la mémoire et le patrimoine de ce village. Sous le titre " Letia - Témoignages et documents ", sont présentés les éléments du patrimoine naturel, du patrimoine bâti, du patrimoine historique, du patrimoine humain, du patrimoine linguistique et du patrimoine religieux de cette communauté placée Sorru in sù et Sorru in giù.

Ce grand livre (près de 300 pages) est l'œuvre de toute une équipe : Patrick Cerutti, Martin Arrighi, Jean-Matthieu Mercuri, Jean-Claude Stefanini, Christian Tolla.
Après le livre sur Vico-Sagone paru en 2016 et celui-ci, quel village aura sa mémoire sauvegardée ?
La quatrième de couverture explique combien ce travail est urgent et important :
Nos villages enterrent aujourd'hui les derniers détenteurs de leur mémoire. Nous n'aurons bientôt plus de témoignage direct de ce passé pas si ancien où nos communautés étaient vivantes.

Avec ce livre, l'Association Letia-Catena entreprend de reconstituer quelques bribes d'un patrimoine humain et matériel dont nous ne mesurons presque plus la richesse. La mémoire orale doit maintenant s'appuyer directement sur l'écrit et le recours aux archives si l'on veut sauver quelque chose d'une histoire commencée au début du IX^{e} siècle, quand Orlandino Colonna fit construire à Letia un château appelé castello della Catena.

En vente à Letia, à Ajaccio (librairie « Le Mouflon », 19 bd Fred Scamaroni) et à Sagone (Villa Romana).

VICO

Musicothérapie à l'EHPAD

PASCALE CHAUVEAU

Initié en 2019, l'atelier de chant du mardi après-midi, animé par Jean-Jacques Andreani, est devenu le rendez-vous le plus prisé et le plus attendu des résidents de l'EHPAD Maison Jeanne d'Arc de Vicu. Mais qu'on ne s'y trompe pas, au-delà de ce qui pourrait passer pour une simple animation autour du chant, il s'agit d'une véritable musicothérapie, qui bénéficie du soutien de l'ARS (Agence Régionale de la Santé) et de la Collectivité dans le cadre d'un projet « culture et santé ». Une expérience menée grâce à la confiance du directeur de l'établissement, François-Aimé Arrighi, dans les thérapies alternatives. Explications avec Jean-Jacques Andreani.

Pouvez-vous définir la musicothérapie et en expliquer ses bienfaits ?
Il s'agit d'utiliser le son et la musique sous toutes ses formes afin de rétablir, maintenir, et améliorer la santé mentale, physique ou émotionnelle du malade. Depuis des millénaires, le pouvoir de la musique est reconnu : elle détend, permet de libérer et exprimer des émotions, elle apaise, rend joyeux, heureux. De par ses composantes, la mémoire poétique et musicale est bien souvent préservée au delà des autres pertes, car elle s'adresse à une partie immergée de la psyché où mémoire, émotion et identité se côtoient. En utilisant vibration, rythme, mélodie, on réveille des états émotionnels et on révèle les chemins possibles de communication propres à chaque individu.

La définition que vous proposez utilise le terme « malade ». Pouvez-vous être plus précis par rapport au public que vous rencontrez ici à l'EHPAD ?
Il y a des patients atteints d'alzheimer ou d'autres formes de pathologies neurodégénératives. La pratique musicale proposée va stimuler d'autres circuits neurologiques que ceux utilisés dans la vie quotidienne, et établir de nouveaux canaux d'expression. D'autres ne sont pas trop affectés, mais cela contribuera alors à préserver leur capital cognitif. Et je pense aussi à certains qui arrivent complètement refermés sur eux-même, car ils ont perdu l'estime de soi et le sentiment d'exister, à force de se dire qu'ils ne servent plus à rien et que plus personne ne les écoute. Ma grande satisfaction est de leur offrir un moment de bien-être et de sérénité, et de leur permettre de retrouver une conscience de soi.

Plus concrètement, comment se déroule la séance ?
J'utilise en alternance la voix parlée, le chant, et la musique instrumentale. Sur ce dernier point, je dirais que j'ai développé ma propre méthode, en n'utilisant que des instruments endémiques corses, comme les flûtes de roseau ou en corne de chèvre, dont les capacités physiques et harmoniques particulières ont un effet sur le cerveau. Chaque chanson fait l'objet d'échanges et de communications avec les participants, de même que sur les richesses patrimoniales insulaires, pour préserver leur capital cognitif. Je les fais chanter à tour de rôle ou tous ensemble, car il y a à la fois le travail de groupe et de l'individuel dans le groupe. Sur ce point, l'aide de Marie-Hélène Pfeiffer, animatrice de l'établissement, est précieuse, car elle me renseigne chaque semaine sur l'état de santé physique ou émotionnelle de chacun, et je dois réagir en conséquence.

En deux ans de pratique, le projet a évolué.
Le projet 2019/2020 s'intitulait « una primavera di ricordi/ un renouveau de souvenirs. » Au fil des séances, les « souvenirs » ont été enregistrés sur 10 CD et constituent une banque de données numériques propre à l'établissement,

qui a une valeur ethno-musicologique, avec plus de 100 titres enregistrés, parfois dans une version propre au canton. Récemment, après le décès de Jean-Bati, qui participait aux ateliers, j'ai donné à sa famille une clé USB pour qu'ils continuent à entendre la voix qui venait de disparaître, et prennent conscience de la puissance de sa voix. C'était très émouvant car il s'agit d'instants de vie » inestimables, consignés pour toujours pour vaincre l'oubli.

Le projet 2020/2021 s'intitule « pà un'rinnovu di spiranza/ pour un renouveau d'espérance ». Ces derniers mois ont été marqués par de grandes émotions : la joie sincère de se retrouver et la tristesse de voir partir à tout jamais des ami(e)s, ce que sont devenus au fil du temps tous les participants. Pour ma part je les considère tous comme faisant un peu partie de ma famille. Beaucoup d'affection règne dans le groupe et cela se ressent sur les résultats de l'ensemble, de plus en plus optimaux.

Pour ma plus grande satisfaction, je vois se concrètiser peu à peu la philosophie de l'atelier de musicothérapie : faire des résidents non plus des consommateurs passifs, mais de réels producteurs et productrices culturels, dont l'expérience, la personnalité, la présence, et... la voix comptent.

Jean-Jacques Andreani

Originaire d'Ulmetu, Jean-Jacques Andreani aime partager et transmettre sa passion pour son île. Auteur de nombreux ouvrages sur la Corse et ses patrimoines matériels et immatériels, réalisateur de documentaires, il est fin connaisseur des traditions insulaires. Militant culturel depuis 1975, chanteur et musicien, co-créateur du groupe Diana di l'Alba, il est membre du groupe qu'il a co-créé en 1984 : Caramusa.
Formé à la musicothérapie, et diplômé de l'Université Stendhal et de l'Institut National Polytechnique de Grenoble, il anime un atelier de musicothérapie à la Maison Jeanne d'Arc de Vico et au Cyste d'Ajaccio où il travaille à la constitution d'un chant chorale.

Une séance de bonheur

Autour de la table, ils sont une dizaine. Impatients de découvrir quel programme Jean-Jacques leur aura concocté. Chacun aura droit à sa chanson en solo, à son commentaire bienveillant. De Toussaint, le sosie de Gary Cooper, à Joseph, qui siffle mieux qu'il ne chante, avec « un souffle digne d'un sherpa de l'Himalaya ! ». A Marie encore qui aime tant les chansons d'amour.

Jean-Pi est le plus jeune de l'assistance. Pour interpréter « je ne regrette rien » de Piaf, Jean-Jacques lui fait reprendre plus bas pour ne pas fatiguer la voix : « on redresse le buste, on respire avec le diaphragme ouvert, et on se lance ! ». Au programme aujourd'hui, la Boudeuse, en fermant les yeux car l'histoire est comme un film. Mais aussi Fortunatu, les Amants de St Jean, un peu de Tino Rossi et de Luis Mariano. « Et maintenant, une chanson du vicolais Marc Paoli : O Cata... » Tous tomberont dans le piège en annonçant O Catarinettabelle au lieu de O Catali.
L'humeur est légère, jusqu'à la chanson en hommage à Jean-Bati Andreozzi, disparu il y a quelques jours. « Je le vois encore là à côté de moi... »

Et puis vient le final systématique avec le Dio vi Salvi Regina, « une prière adressée à notre reine pour nous qui avons la chance de vivre ce moment, et pour ceux qui sont partis mais qui sont toujours dans nos coeurs ».
Enfin, l'atelier se conclut toujours par le générique, un morceau de flûte enjoué, pendant lequel beaucoup tapent sur la table du bout des doigts. Et en rythme.

MARIGNANA

La falep prend ses quartiers à l'association scopre

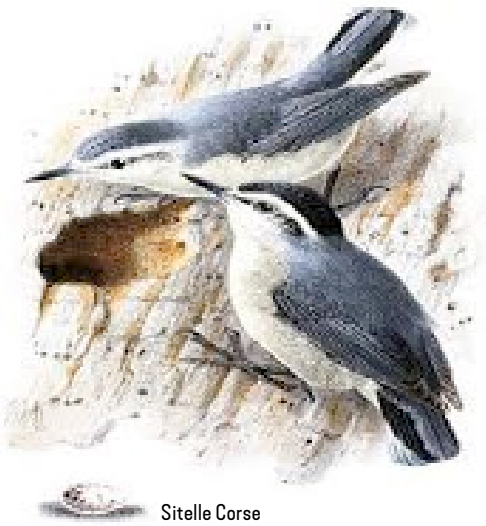
CATHERINE SORO VOGLIMACCI

Depuis le lundi 31 mai, les habitants de Marignana et de l'ensemble des communes alentour bénéficient d'un accès aux services de la Falep. Une antenne du service de Prévention Spécialisée « Marie Renucci » prend ses quartiers dans les locaux de l'Associu Scopre.

Deux éducateurs y tiendront chaque lundi une permanence de 10h à 16h. S'il ne s'agit pas là d'une première pour l'équipe ajaccienne déjà bien ancrée dans le paysage de l'intercommunalité Spelunca-Liamone, l'initiative concrétise volonté de se rapprocher de la population rurale : " le territoire de l'Ouest-Corse est l'un des plus vaste de l'île. C'est aussi l'un des moins peuplés, particulièrement dans certains secteurs, où des difficultés et un isolement peuvent être présents. La fracture numérique, plus courante qu'on ne le pense peut aggraver cette situation, en effet notre expérience sur ce secteur nous a permis de constater que le déficit en information est, à ce jour, un défi important à relever» souligne Anastasia Rubini, cheffe de service. C'est pour pallier ces difficultés inhérentes au milieu rural insulaire, mises en évidence par les conclusions d'une enquête sociale territoriale, que l'organisme a commencé à s'implanter dans la microrégion dès 2016 et à travailler, fidèle à ses missions principales, avec toutes les tranches d'âge de la population : " Nos équipes se déplacent régulièrement pour assurer des missions de prévention auprès des élèves du collège de Vico, si notre service s'adresse plus particulièrement à la jeunesse, nous souhaitons pouvoir apporter des réponses à l'ensemble des habitants du territoire. Ce nouvel espace d'accueil a pour vocation d'être au plus près des habitants du territoire, et de répondre à leurs demandes » précisent Jean-Paul Nicolai et Stéphanie Lauzi, interlocuteurs de l'antenne marignanaise. C'est dans cette optique qu'au cours de leurs journées de permanence, les éducateurs proposeront aux visiteurs de bénéficier d'ateliers numériques. Lesquels permettront à tout un chacun d'échanger, de s'informer sur ses droits et de trouver, le cas échéant, de l'aide à la réalisation de démarches administratives en ligne, le tout gratuitement et anonymement.

A plus ou moins longue échéance, l'atelier numérique proposé évoluera en s'adaptant à la demande du public et aux besoins rencontrés par les usagers mis en lumière au fil des permanences. L'équipe ne souhaite pas œuvrer seule, les responsables du projet entendent bien parvenir à mettre en réseau l'ensemble des acteurs culturels et sociaux de la microrégion : « Ce n'est pas par hasard que nous avons sollicité l'Associu Scopre » reprend Anastasia Rubini « notre souhait est de mutualiser les compétences des différents acteurs en milieu rural. Nous sommes reconnaissants aux membres du bureau de l'Associu Scopre d'avoir accepté d'accueillir notre service ". Un geste " en accord avec la dynamique de l'Associu ", pour son président Paul Ceccaldi : " la culture est le binôme naturel d'un peuple, les questions sociales et humaines sont intimement liées à la culture. Scopre est " casa suciale e culturale " car pour nous, l'un ne peut fonctionner sans l'autre. Nous avons d'ailleurs décidé de soutenir mutuellement nos différentes actions en communiquant sur nos activités respectives ".
Une belle alliance au service de la population a donc vu le jour, complétant le maillage social de l'intercommunalité Spelunca-Liamone.

➥ Contact et renseignements au 04 95 21 19 70



Sitelle Corse

Un groupe de randonneurs de Sceaux

en balade à Vico

ANNIE ABBAMONTE

Jean-Louis Pallandre est un amoureux de la Corse. Il vient tous les ans, voire deux fois dans l'année, et il réside régulièrement à Vico où il a des amis, Jean-Louis fait partie d'une association de 900 personnes (AREC) Association des Retraités des Entreprises Electriques, qui regroupe des entités anciennes comme Cegelec, GTIE, SDEL, entreprises qui exerçaient de nombreuses spécialités et qui sont maintenant regroupées dans « Vinci Energies». Parmi les activités de l'Association, il y a l'activité « Rando » qui offre aux adhérents la possibilité de faire des journées rando pique -nique sur des distances de 20 km. Ils font aussi des randonnées d'une semaine, comme celle qui les a amenés fin mai à Vico.

Vous êtes venu à Vico avec un groupe de 27 personnes, comment organisez-vous votre séjour ?
Tout d'abord je prépare en amont toute la logistique concernant l'intendance comme hôtellerie, la restauration, la location de véhicules (tous ne viennent pas en bateau) etc. puis je prépare toutes les randonnées afin que tout se passe pour le mieux. Pendant le séjour, nous effectuons 4 randonnées et une visite touristique.

Quelles sont les randonnées que vous avez effectuées ?
Le premier jour, nous avons découvert l'environnement de Vico en empruntant l'ancien chemin de Chigliani, nous avons découvert la nature, un peu d'histoire de Vico, la route du couvent et le couvent S^{t} François avec son magnifique chasublier. L'après midi visite de Cargèse et de ses deux églises, le port, la tour d'Omigna. Au retour de Cargèse promenade à la pointe de Trio, (occasion d'expliquer la surface des communes, Vico ne se limite pas au village).
Le lendemain lac de Crena avec retour par Orto, 14 km 300 et un dénivelé de 650 mètres, sur un chemin bien tracé et bien nettoyé. Le 3^{e} jour nous avons fait notre journée visite à Scandola, en partant de Sagone en bateau. Magnifique balade sur la plage de Girolata en compagnie des vaches,

repas au restaurant ou nous avons dégusté des spécialités corses. Tous ont été émerveillés par la beauté des paysages. Une nouvelle journée de marche jusqu'au col de Coccavera en partant du paisolu d'Aïtone, ou nous avons vu des sitelles (voir photo), une belle balade de 5 heures, avec un très beau temps. Retour à Vico par Evisa et les calanche de Piana. Le cinquième et dernier jour nous sommes allés à Capu Rossu, ou nous avons mis 4 heures pour faire l'aller et le retour, mais en y passant la journée, nous avons pique-niqué en haut de la tour qui offrait une vue magnifique sur le golfe de Porto.

Et tout cela avec des personnes de quel âge ? Des hommes, des femmes ?
Une moyenne d'âge de 77 ans, la plus jeune 71 ans, le plus âgé 82 ans, avec une petite majorité d'hommes dans le groupe.

Etait-ce une découverte de la Corse pour tous (en dehors de vous bien sur) ou une redécouverte pour certains ?
Certains étaient venus en voyage de noces….il y a 50 ans et n'étaient pas revenus depuis, mais tous en avaient gardé un merveilleux souvenir. A peu près un tiers du groupe venait pour la première fois, et tous sont absolument émerveillés, ne s'imaginait pas que ce serait « comme-ça », aussi sauvage, étonnés de voir le mariage du relief escarpé et de la végétation aussi abondante, ce contraste entre le Massif-Central et les Alpes. Surpris aussi par les « micro-villages » possédant tous une église. Une personne du groupe qui avait vécu en Corse jusqu'à sa onzième année a été agréablement surprise par la qualité du réseau routier aujourd'hui. Le logement dans un hôtel familial, la découverte de la cuisine corse avec des spécialités comme la glace à la châtaigne, les fromages….Et aussi les belles rencontres avec les habitants des villages traversés.

Jean-Louis, vous êtes un passionné de marche à pied en montagne, avez-vous déjà fait le GR20 ?
Non, car je n'aime pas l'exploit sportif. Depuis ma retraite, j'organise des randonnées, j'aime marcher naturellement, j'aime les paysages vivants, j'aime la montagne à vaches c'est-à-dire la verdure, voir le travail des hommes, les forêts entretenues, je n'aime pas où l'homme ne vit pas.

Merci Jean-Louis pour ce beau moment partagé, et j'espère que vous reviendrez très vite faire découvrir à d'autres notre belle île.

Exposition photo
la Corse vue par Klape

Toutes les images sont à la vente (le prix inclus le cadre). Les images seront à récupérer ou livrées (si vous êtes dans le canton) à la fin de l'exposition (fin août).

Pour avoir votre tirage il suffit de me contacter par :
Téléphone : 06 16 20 27 26
Email : klape@hotmail.fr
Par message sur facebook (klape) ou instagram (klapefull).

Toutes les images visibles sur mon site sont à la vente. En cas de commande le cadre ne sera pas inclus mais la livraison du tirage pourra se faire directement à votre adresse (France ou internationale)

Je réalise des prestations (portraits, mariages, immobilier)

Toutes les images sont visibles ici :
https: // www.klape.fr/boutique

Depuis 1976
Patrick VOLPES
SANTONS PASSION
Créateur de Santons

À la rencontre d'un santonnier

FRANÇOISE ARRIGHI

Patrick Volpes est un artisan d'art, un santonnier, installé à Champtercier dans les Alpes de Haute Provence. Il est originaire du canton et nous l'avons rencontré pour Inseme.
Patrick, l'histoire de votre famille maternelle est liée aux villages de Vico et Evisa. Pouvez-vous nous en dire plus ?
Effectivement ma grande mère maternelle est née à Evisa en 1893. Ses parents, Marie Ceccaldi et Pierre Dogani se sont ensuite installés dans le village de Vico, où mon arrière-grand-père s'occupait du transport par diligence entre Ajaccio et Vico. Mon arrière-grand-mère s'occupait, elle, d'une boulangerie.

Comment êtes-vous devenu santonnier ?
J'ai créé mon 1er santon en 1976, à l'âge de 17 ans, en découvrant l'argile par un ami de la famille, lui-même maquettiste amateur et utilisant ce matériau pour ses décors. J'aimais tout ce qui était miniature et je créais des maquettes de maison pour le plaisir. Avec ce 1er santon, j'ai décidé de faire ma crèche, laquelle réalisation m'a permis de gagner un concours de crèche familial. Cela a été le démarrage de ma future vie d'artisan d'art, consacrée aux santons de Provence.

La période de Noël est le point fort de votre activité, mais comment se répartit votre travail dans l'année ?
Marseillais d'origine, j'ai créé mon entreprise dans cette ville en 1981, puis je me suis installé à Champtercier dans les Alpes de Haute Provence, en 1988 pour ouvrir mon 2ème atelier, celui-ci public. Cet atelier étant situé dans une région touristique et thermalistique, cela m'a permis d'accueillir une clientèle quasiment à l'année. De plus j'ai développé plusieurs animations, pédagogiques et thématiques autour de l'argile et des traditions provençales, qui me permettent depuis plus de 20 ans, de parcourir la France et même certains pays d'Europe.
Comment naît un santon ?
Un santon naît d'abord de mes mains et d'une boule d'argile. La création selon le modèle, prendra plusieurs heures. Ensuite, un moulage en plâtre sera effectué à partir de cette sculpture, lequel moule, me permettra de presser la terre pour obtenir le sujet plusieurs fois de suite. Chaque pièce sera ensuite ébavurée puis lissée à l'éponge. Après 10 jours de séchage, elle sera cuite au four à 1000 degrés, puis sera peinte.

Parmi tous vos personnages d'argile, en avez-vous un qui vous tient particulièrement à cœur ?
J'aime tous mes santons ! Pas de préférence. Chacun a son charme et sa spécificité.

Pouvez-vous nous présenter votre atelier-boutique ?
En entrant, la partie gauche est la partie atelier ou les gens peuvent découvrir toutes les étapes du métier et me voir travailler. Au fond se trouve une grande crèche illuminée. La zone de droite est réservée à l'aspect exposition vente.

Vous nous avez dit que vous organisez des ateliers et des animations tout public ou à visée pédagogique, quels en sont les contenus ?
Décrire toutes mes animations serait un peu long ! Je vous invite à les découvrir sur mon site :
www.santons-Volpes.com

Pouvons-nous espérer vous voir un jour animer un de ces ateliers dans notre canton, lieu de vos racines maternelles ?
Quelle joie de serait pour moi de revenir sur les terres ancestrales de ma grand-mère " Ange Marie " ! Quelle émotion cela serait.... D'autant que je ne suis jamais venu en corse !

Patrick, merci de nous avoir accueillis !

Calendrier

Samedi 24 juillet

VIDE-GRENIER

Le vide-grenier au profit des résidents de l'Ehpad Jeanne d'Arc de Vico
aura lieu cette année le samedi 24 juillet sur la place Padrona à Vico de 09 à 14 heures.
Vous pourrez déposer les objets dont vous n'avez plus l'utilité le matin même.
Comme d'habitude les gâteaux et autres spécialités sucrées et salées seront les bienvenus.
D'avance un grand merci à tous

Tous les mercredi

MARCHÉ COMMUNAL

marché communal à Vico sur la place Padrona de 9h à midi.

Jeudi 1 juillet

ATELIER D'ÉCRITURE

Mairie de Vico à 14h
Animé par Annie Maziers
Contact 04 95 26 64 23

Exposition des ateliers des Amis du Couvent

ANNIE MAZIERS

Cela faisait presque deux ans que les Amis du Couvent de Vico n'avaient pas installé leurs œuvres, dans la belle et grande salle du Père Albini. Agréable exposition, comprenant divers tableaux aux différents sujets, peints lors des ateliers peinture. Pour l'atelier cartonnage, une palette variée : boîtes, coffres, petits meubles… Sans oublier les magnifiques patchworks et le macramé. Une centaine de visiteurs, venus de divers endroits du continent, et quelques locaux, ont pu admirer, discuter et surtout échanger sur nos travaux. Quelques achats pour se faire plaisir ou pour offrir. Beaucoup de visiteurs également le dimanche 20 juin, où s'est déroulée en plein air sous les platanes, une belle et chaleureuse messe solennelle, émouvante par la présence de nombreux célébrants, sur l'autel très fleuri. De très beaux chants accompagnés par de jeunes musiciens, messe célébrée pour commémorer de nombreuses dates marquantes et riches pour le Couvent, et aussi pour célébrer les départs du Père Michel et du frère Yann, et l'arrivée du Père Elie.

Merci à tous pour ces belles journées, et un grand merci aux Pères Oblats pour nous avoir permis de réaliser cette belle exposition.

Mensuel publié par l'Association des Amis du Couvent avec la participation financière de la caisse de secteur. **Direction de la publication** : Jean-Pierre Bonnafoux omi **Maquette et mise en page** : GrafiCodes.ep • Dépôt légal mars 1998 • **Pour recevoir régulièrement Inseme, la participation annuelle aux frais d'envoi est de 15€ Chèque libellé à l'ordre de l'Association des Amis du Couvent** • Vous pouvez nous écrire à Inseme Association des Amis du Couvent 20160 VICO
www.couventdevico.fr • inseme-bulletin.hautetfort.com • Mairie-vico.com Facebook : couvent Vico